

C'était une protégée de Victor Hugo. Il ne la rencontrait jamais sans lui acheter un bouquet pour sa bouton-



nière ; aussi la vit-on suivre son cortège funèbre jusqu'au Panthéon. La charrette de Bettine était toujours remplie des plus belles fleurs de la saison. Lorsqu'on lui demandait un bouquet, elle prenait d'abord quelques feuilles vertes qu'elle entourait des fleurs les plus petites, pour continuer par de plus grandes et finir par les plus grosses. Tout en faisant son bouquet elle vous contait les cancons qui avaient cours à Paris, ou chantait quelques vers appropriés aux fleurs qu'elle maniait en ce moment. Avec son bouquet elle vous laissait un agréable souvenir des dispositions aimables et enjouées de la bouquetière de Paris.

Parfois aussi, dans cette ville où le plaisir et la douleur se coudoient, se dissimulant autant qu'elle le peut dans l'angle d'un mur, vous apercevez une jeune fille, vêtue de deuil, qui vous tend timidement une fleur. Ah ! ne détournez pas la tête, prenez la fleur, mettez à la place une petite pièce blanche ; c'est peut-être la vie d'une mère chérie, de petits frères et de petites sœurs que vous achetez,